

Façade Nord-Ouest: *d, c, b, c*.
L'exécution des mains est particulièrement bien soignée; elles ne sont pas l'une dans l'autre, mais reposent l'une sur l'autre. Par places, la main gauche est placée sur la droite. Le médius de la main inférieure est allongé et l'index gracieusement incurvé à son extrémité.

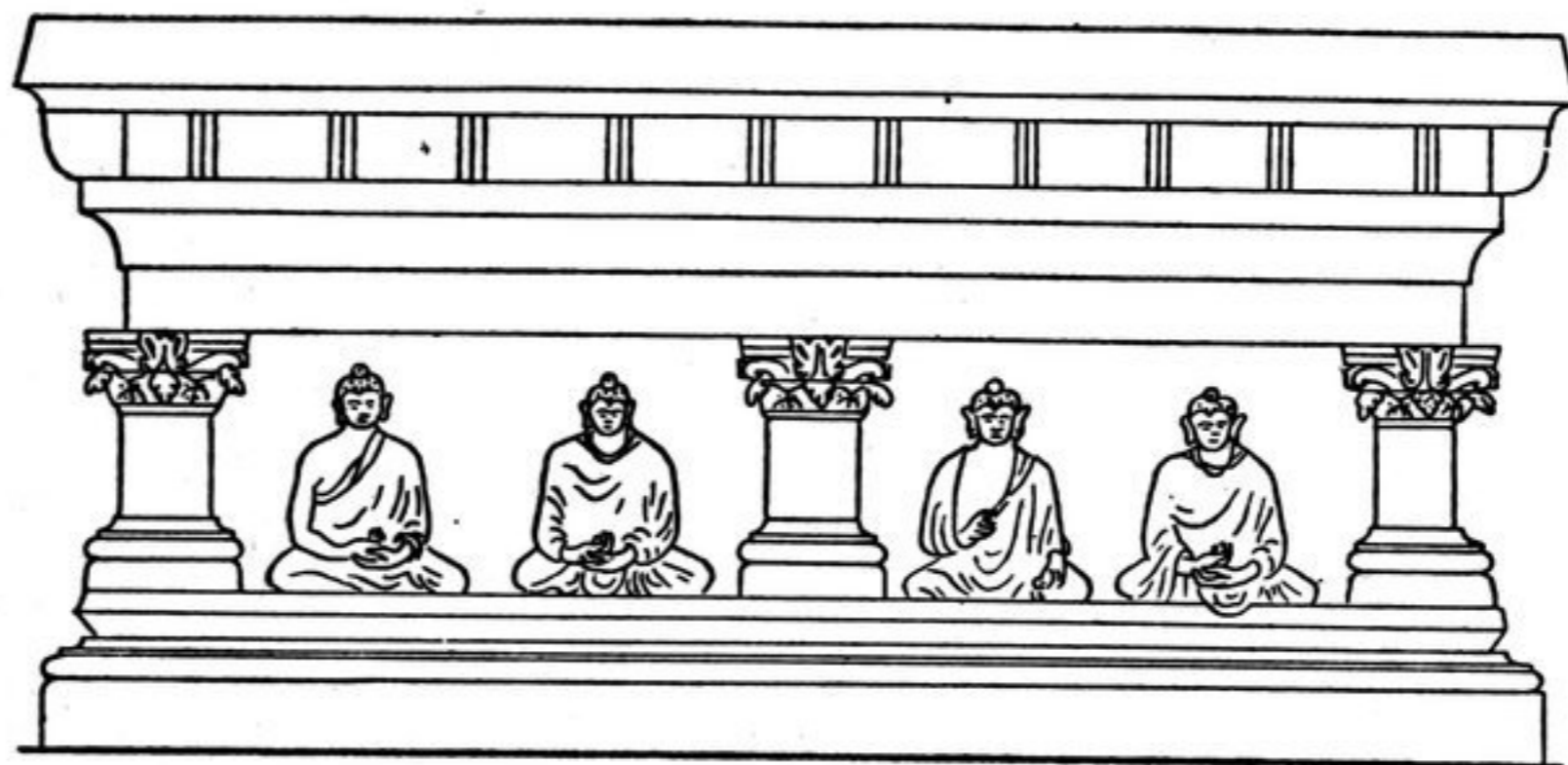


FIG. 134. — Façade SW. du st. B, 23.

STÛPA B, 29.

Côté : 2 m. *Stûpa* réduit seulement à la façade du corps carré inférieur. Celui-ci est très sur-

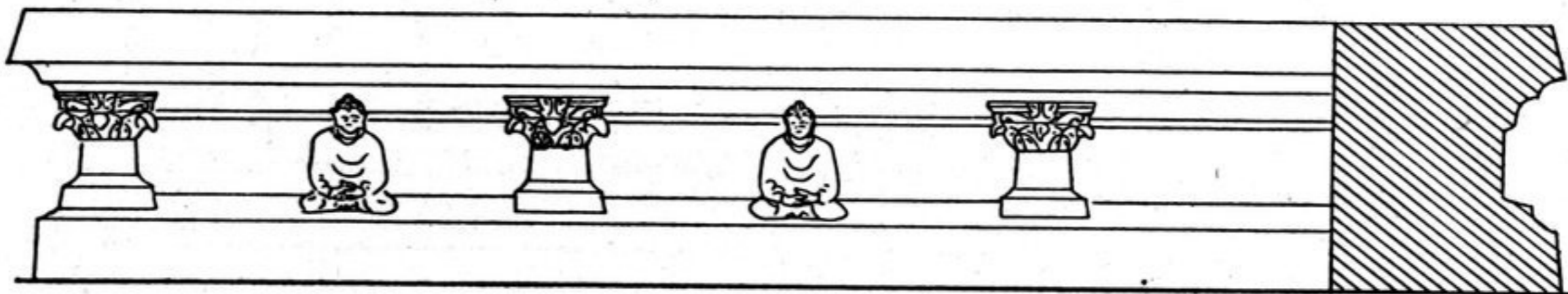


FIG. 135. — Façade W. du st. B, 29.

baissé. Ce *stûpa* est au milieu d'une chambre carrée de 3 m. 20, revêtue de stuc recouvrant le pied des murs. A 0 m. 90 du sol, dans le coin Ouest, est percée une niche de 0 m. 90 de large et

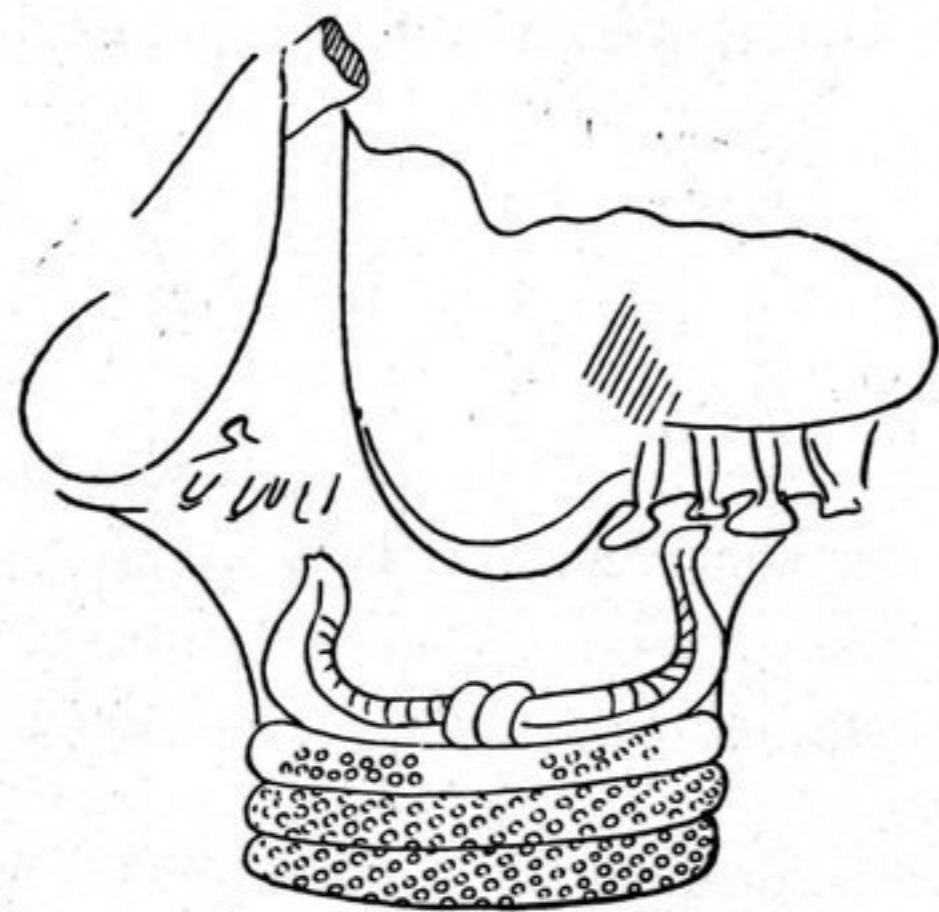


FIG. 136. — Fragment de Bouddha faisant le geste qui rassure. — Le trône est entouré de deux *nāgas*.

0 m. 45 de profond abritant un Bouddha grandeur naturelle, reposant sur un trône très étroit, dont il ne reste que les genoux. Le trône était entouré de trois bourrelets superposés, carénés, avec des stries en S, représentant les enroulements de deux serpents, nombre qui déconcerte, car il écarte l'épisode bien connu du Bouddha assis sur les replis et abrité sous le capuchon du *Nāga Mucilinda*. Ici, ils entourent un trône en fruit de Nélumbo, en qualité de divinités de l'étang où croît cette fleur. Les écailles de la peau sont représentées par des petits cercles très rapprochés, mais répartis sans ordre, et l'extrémité voisine des têtes, par une série de stries. Les têtes, symétriquement relevées à chaque angle du trône sont très dégradées. Les deux corps sont noués au dernier tour. Ces serpents expliquent le dessin à l'ocre rencontré au pied de TK, 19, mais là, si effacé, qu'il a perdu toute netteté.

baissé. Ce *stûpa* est au milieu d'une chambre carrée de 3 m. 20, revêtue de stuc recouvrant le pied des murs. A 0 m. 90 du sol, dans le coin Ouest, est percée une niche de 0 m. 90 de large et 0 m. 45 de profond abritant un Bouddha grandeur naturelle, reposant sur un trône très étroit, dont il ne reste que les genoux. Le trône était entouré de trois bourrelets superposés, carénés, avec des stries en S, représentant les enroulements de deux serpents, nombre qui déconcerte, car il écarte l'épisode bien connu du Bouddha assis sur les replis et abrité sous le capuchon du *Nāga Mucilinda*. Ici, ils entourent un trône en fruit de Nélumbo, en qualité de divinités de l'étang où croît cette fleur. Les écailles de la peau sont représentées par des petits cercles très rapprochés, mais répartis sans ordre, et l'extrémité voisine des têtes, par une série de stries. Les têtes, symétriquement relevées à chaque angle du trône sont très dégradées. Les deux corps sont noués au dernier tour. Ces serpents expliquent le dessin à l'ocre rencontré au pied de TK, 19, mais là, si effacé, qu'il a perdu toute netteté.